

# La gauche a son leader

Candidat à sa propre succession, Marc Vuillemot s'impose comme le chef de file naturel de la gauche. En face, la droite et le centre dépasseront-ils la guerre des ego pour faire l'union ?

La Seyne, ville de toutes les convoitises. Le PS veut garder dans son giron la plus grande ville de gauche en région Paca. La droite, majoritaire dans le Var, voudrait reprendre cette commune qui manque à son tableau de chasse. Depuis 30 ans à La Seyne, pas un maire n'a tenu plus d'un mandat... La bataille s'annonce rude. Comme d'habitude.

## ■ Les guerres fratricides de 2008

A gauche, la précédente élection avait laissé éclater des guerres fratricides. Les communistes étaient divisés entre une tête de liste PCF et des « camarades » engagés avec Marc Vuillemot. Ce dernier, investi par le PS, se disputait lui-même avec Patrick Martinenq, parti comme dissident. Les deux hommes avaient dû s'allier *in extremis* dans l'entre-deux tours. Et c'est grâce à un accord à l'arraché – dans lequel Martinenq obtenait la promesse d'une investiture PS aux cantonales – que la gauche a pu remporter la ville.

Bien aidée aussi par les divisions à droite, Arthur Paecht (UMP) faisant les frais d'un éparpillement des voix. Cette fois-ci, avec le maire sortant, la gauche a un candidat na-

turel. La hache de guerre avec Patrick Martinenq semble entermée. Même si le maire devra sans doute composer avec lui pour la constitution de la liste...

## ■ Une gauche unie ?

Marc Vuillemot devrait pouvoir compter sur Europe écologie les verts (EELV). En principe, le parti écologiste investira des candidats dans les villes de plus de 40 000 habitants, mais à La Seyne, les militants ne veulent pas jouer les troubles fêtes. Mais les écologistes ont quelques exigences sur des points de programme et sur « l'éthique » des personnalités qui seront sur la liste. Si elles ne sont pas satisfaites, EELV présenterait un candidat.

Une inconnue reste l'attitude du Front de gauche. Bien qu'élus dans la majorité, certains communistes, dont l'adjointe Christine Sampéré, gardent une distance politique avec le maire. Elle affirme que le choix de faire une liste Front de gauche ou de s'allier avec le PS n'est pas tranché. Ce sont les militants qui en décident avant l'été.

Il se murmure aussi que certains élus de la majorité ne voudraient pas se représenter avec le maire. Les retrouvera-t-on sur une autre liste ?

ILS SONT NOMBREUX  
LES CANDIDATS  
POTENTIELS À LA  
MAIRIE DE LA SEYNE!

ÇA PROUVE  
LA RICHESSE  
DE LA SEYNE  
POLITIQUE!



## ■ Quel leader à droite ?

À droite, Arthur Paecht a définitivement jeté l'éponge depuis sa dernière défaite aux législatives. « La politique, c'est fini. Il arrive un moment où même moi je me trouve trop vieux ! », commente l'ancien maire.

Officiellement, la droite et le centre veulent tirer les leçons du passé en faisant l'union. Mais dans les faits, chacun travaille dans son coin à son projet. Jean-

Pierre Colin (Nouveau centre) a rallié le Modem à sa cause. Il espère décrocher une investiture, mais il doit jouer des coudes avec Nathalie Bicaïs, ex-responsable varoise du Modem, fraîchement encartée à l'UMP.

Une UMP qui planche aussi sur son programme. Le député, Jean-Sébastien Vialatte, n'a donné aucune indication sur un candidat potentiel à La Seyne, d'autant que l'investiture ne sera accor-

dée qu'en septembre...

Le parti radical s'agace de voir que les discussions globales n'ont pas démarré. « Il faut qu'on s'assoit tous autour de la table, sinon, nous prendrons nos responsabilités en présentant une liste », menace Dominique Baviéra, responsable du PR dans l'Ouest-Var. La surprise vient déjà d'un ancien élu sous la municipalité Paecht, qui avait disparu du paysage politique local : Jo Minitti, sans étiquette mais proche de la droite, a confirmé hier qu'il se présenterait comme tête de liste. L'union semble mal partie...

## ■ L'extrême-droite en lice

À l'extrême droite, le FN a démarré très tôt la campagne. Damien Guttierrez est déjà investi et inonde les Seynois de tracts sur la fiscalité et la sécurité. Gilbert Péréa, ex-FN, qui revendique l'investiture de Debout la République, cherche à faire de l'ombre à Guttierrez.

Reste que si le FN réitère les hauts scores qu'il a obtenus aux dernières échéances (cantonales en particulier), une triangulaire semble sérieusement envisageable. Une configuration qui avantagerait stratégiquement le maire sortant.

MARIELLE VALMALETTE  
mvalmalette@nicematin.fr

## Vuillemot veut être jugé sur son bilan

Marc Vuillemot a arraché le fauteuil de maire en mars 2008 d'une (très) courte tête : seulement 370 bulletins le séparaient de son adversaire principal, le sortant Arthur Paecht (UMP).

On disait alors la nouvelle équipe aussi surprise d'avoir été élue que mal préparée. Rapidement, des tensions sont nées au sein de la majorité. Pour autant, Marc Vuillemot a déjoué les pronostics en parvenant à maintenir, coûte que coûte, une certaine unité. Il est le premier maire seynois depuis 17 ans à ne pas avoir connu de remaniement.

## Campagne anti-béton

Il y a cinq ans, les Seynois étaient particulièrement préoccupés par les immeubles qui poussaient comme des champignons. La gauche avait fait l'essentiel de sa campagne contre le « bétonnage ».

L'une des priorités de Marc Vuillemot a été de mettre en révision le Plan local d'urbanisme, afin de réduire de

moitié les possibilités de construction sur la commune. Un succès : le PLU de La Seyne est l'un des rares de l'ouest-Var à ne pas avoir été traîné au tribunal... Aujourd'hui, des voix, dont celles du député Jean-Sébastien Vialatte (UMP) s'élèvent pour critiquer certains permis de construire délivrés par la municipalité.

## Remunicipalisation

La gauche avait aussi dénoncé la privatisation de services publics. Plusieurs sont revenus dans le giron de la ville (entretien des locaux municipaux et des écoles, une partie du service espace verts). En 2011, le maire a remunicipalisé le parking Martini. Résultat : les tarifs y sont moins élevés qu'avant et le stationnement en surface est resté gratuit. Le revers de la médaille : un chèque de 3,7 millions que la ville a fait à la société Q-Park en dédommagement et l'arrêt de la construction du parking des Esplageolles, toujours en friche. Dans sa volonté de redresser



Marc Vuillemot.  
(Photo Dominique Leriche)

les finances, le maire a aussi mis un coup d'arrêt à plusieurs projets jugés dispendieux : le pôle théâtral et le centre de conférences. D'autres, en revanche, sont à mettre à son crédit, comme la cuisine centrale.

Il a fait venir le groupe Joa pour le futur casino, il est l'un des premiers à La Seyne à s'être intéressé au potentiel des croisières. Il a également poursuivi des projets ambitieux lancés par la précédente municipalité (programme de rénovation de Berthe).

C'est sur son bilan économique que le maire est surtout attaqué. Les impôts locaux, déjà les plus chers du département, ont augmenté sous sa mandature.

Les projets sur lesquels Marc Vuillemot a parié pour donner un nouvel élan à l'activité économique, comme le port de plaisance ou l'aménagement du hangar CPM, tardent à se concrétiser.

## Capital sympathie

Son combat pour le maintien de la maternité de La

Seyne, s'est soldé par un échec. Alors que le maire comptait sur le soutien de François Hollande pour gagner cette bataille politique... Mais, hormis quelques rares opposants qui ont moqué ses actions médiatiques, Marc Vuillemot a recueilli l'adhésion d'une grande partie de la population sur ce sujet.

Un de ses atouts est qu'il jouit d'un bon capital sympathie. Même ses adversaires politiques ont l'habitude de louer sa « gentillesse » et son « honnêteté ». À gauche, il a aussi la réputation d'être « pragmatique ».

Marc Vuillemot, qui a beaucoup développé la démocratie participative, se montre aussi accessible. « Je demande à être jugé sur mon bilan », déclare simplement l'édile socialiste.

Il sera peut-être, à tort ou à raison, jugé sur le bilan des socialistes en général. Les municipales étant la première élection depuis la présidentielle, un vote sanction contre le gouvernement est probable.

# La droite cherche le sien

## Les points chauds de la campagne

### Les impôts

La pression fiscale, extrêmement pesante à la Seyne, est le talon d'Achille du maire sortant (il a augmenté les taux en début de mandat et supprimé des abattements fiscaux). Tous ses opposants l'attaquent, lui reprochant d'augmenter les impôts plutôt que de trouver de nouvelles recettes. Mais qui pourra promettre de baisser les impôts, sachant que les caisses de la ville sont vides ?

Personne ne s'engage vraiment sur ce terrain-là. L'UMP, par la voix du député Vialatte, prône « plus de rigueur dans la gestion » et reproche au maire d'avoir « embauché trop de personnel municipal ». Seul le FN formule comme proposition de « réduire par deux la pression fiscale des ménages seynois » sans s'avancer encore sur sa recette miracle. Marc Vuillemot, lui, défend ses choix bec et ongles, et le fait savoir dans des réunions publiques.

### L'économie

La précédente municipalité misait notamment sur le nouveau port de plaisance pour créer de l'activité économique. Marc Vuillemot a repris le projet, qui a connu des difficultés (le premier délégué s'est retiré, le second, Sifa, a été retenu fin 2012). Si le port a été remis sur les rails, il a pris beaucoup de retard. Tout comme la réhabilitation du hangar CPM, qui accueillera



Ces dernières années, la délinquance a augmenté dans le centre-ancien. Un sujet dont se sont emparés les opposants. (Photo Dominique Leriche)

sans doute un cinéma, des activités type brasserie, restaurant. L'opérateur n'a pas encore été désigné. Le casino de jeux au parc de la Navale, en revanche, devrait bientôt entrer en chantier, même s'il accuse déjà quelques mois de retard.

### La sécurité

Ces dernières années, la délinquance s'est déplacée de Berthe vers le centre-ville. Un climat d'in-

sécurité s'est instauré dans le centre ancien, suite à une multiplication de braquages, et même, un meurtre (Yassine). Le trafic de stupéfiants y est aussi bien ancré. Alors que la droite et l'extrême-droite se sont emparées de ce thème, Marc Vuillemot a obtenu le classement de la ville en zone de sécurité prioritaire. Des renforts de policiers nationaux sont attendus ainsi que l'installation de camé-

### La guerre des quartiers

Si le programme de rénovation urbaine de Berthe est un succès, certains reprochent au maire d'avoir consacré l'essentiel des budgets d'investissement au quartier Berthe, quand les projets des quartiers sud (crèche, corniche de Tamaris, port de Saint-Elme) sont au point mort. Un argument déjà récupéré par la droite qui a bien compris son intérêt à mener la campagne auprès de ces Sey-

### RAPPEL 2008 RÉSULTATS 1<sup>er</sup> tour

Maire sortant	
Arthur PAECHT (UMP)	
Liste conduite par	% Exprimés
A. PAECHT (UMP)	33,63
M. VUILLEMOT (PS)	19,42
P. MARTINENQ (DvG)	11,43
N. BICAIS (MODEM)	9,82
M. JOYAN (SE)	9,30
J. HOUVET (FN)	7,08
M. KOECHLY (SE)	6,07
G. CAPOBIANCO (DvD)	3,26

### RÉSULTATS 2<sup>e</sup> tour

M. VUILLEMOT	ELU	50,65
A. PAECHT		49,13
P. MARTINENQ		0,22

nois qui se sentent « abandonnés ». Le centre ancien, ses commerces et son cadre de vie seront également un enjeu fort dans la campagne. Malgré l'aménagement de la place Martini et la réhabilitation de logements, beaucoup reste à faire pour ranimer le cœur de ville.

### La Seyne dans TPM

Le maire de La Seyne défend-il l'intérêt des Seynois à TPM ? « Je n'ai jamais entendu dire que le maire avait obtenu quoi que ce soit de TPM », ironise Gilbert Péréa, candidat Debout la République. De fait, Marc Vuillemot se trouve politiquement isolé au sein de l'agglomération toulonnaise. Jean-Pierre Colin (NC) estime ainsi que La Seyne aurait tout à gagner si elle était de même couleur politique que la majorité des villes de TPM.

## Candidats ou pas, ils feront l'élection

### ■ Damien Guttierrez (FN)

Le FN est parti en campagne très tôt, inaugurant une permanence en centre-ville et annonçant sa candidature dans la foulée. Ex-militant de l'UMP, il a été investi par le Modem aux dernières législatives dans la 7<sup>e</sup> circonscription avant d'appeler à voter pour le candidat FN au second tour et d'adhérer lui-même au parti de Marine Le Pen. Guttierrez espère surfer sur les bons résultats du FN à La Seyne lors des dernières échéances électorales.



Damien Guttierrez (FN)

### ■ Jo Minitti (SE)



Ancien élu sous la municipalité Arthur Paecht, Jo Minitti était à l'UMP mais n'a pas renouvelé sa carte cette année... Depuis l'élection de Marc Vuillemot, il est en retrait de la politique locale. Il présentera une liste de droite indépendante, composée de Seynois, et ne demande pas d'investiture.

### ■ Gilbert Péréa (Debout la République)

Candidat déclaré, cet ancien militant FN, plusieurs fois candidat sous la bannière frontiste, a monté une liste

soutenue par Debout la République. Il entend rassembler les forces de droite et espère grappiller des voix aux FN.

### ■ Jean-Pierre Colin (NC)

Le conseiller régional Nouveau centre s'est lancé également très tôt dans la campagne. C'est le premier à avoir ouvert une permanence en centre-ville (septembre 2012) et créé des commissions pour monter un projet municipal. Il prône l'union de la droite et du centre. Le Modem le soutient officiellement. Jean-Pierre



Jean-Pierre Colin (NC)

Colin espère avoir celui de l'UMP, qui travaille de son côté à son propre projet. Si Jean-Pierre Colin se voit bien tête de liste, il assure qu'il ne sera pas le « diviseur » de la droite...



### ■ Nathalie Bicais (UMP)

L'ancienne responsable départementale du Modem a pris sa carte à l'UMP fin 2012, et a commencé à travailler sur un projet municipal au sein de l'association AVEC. Nathalie Bicais revendique son expérience, son ancrage local et son expertise sur les affaires communales. Si elle

affirme que « le plus important, c'est d'avoir un projet cohérent », une investiture de l'UMP ne serait pas pour lui déplaire.

### ■ Jean-Sébastien Vialatte (UMP)

Le député de la circonscription se pose au-dessus de la mêlée. Il se montre mystérieux sur le futur candidat qui sera investi par l'UMP, préférant s'atteler à un « projet d'alternance sérieux » pour la ville. Une équipe a été mise en place, qui effectue actuellement un sondage auprès des Seynois pour connaître leurs attentes.

### ■ Denise Reverdito (EELV)

Les écologistes veulent participer à la liste de Marc Vuillemot, à condition que certaines exigences en matière de développement durable et d'éthique soient respectées.

### ■ Christine Sampéré (PCF)

Les communistes travaillent sur leur projet, qu'ils



Christine Sampéré (PCF)

confronteront aux partis adhérents au Front de gauche puis au PS et EELV. Les sections PCF voteront pour décider de la stratégie à adopter (liste indépendante ou alliance avec le PS) d'ici cet été.

### ■ NPA

Le parti anticapitaliste ne partira pas seul. Il attend que le Front de gauche se positionne (une liste indépendante ou avec le maire sortant). Le NPA n'exclut pas de participer à la liste de Marc Vuillemot « à condition qu'il se démarque du PS et des mesures d'austérités du gouvernement ».